

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 21 JANVIER 1914

G.-E. DION, Administrateur.

Le français dans l'Ontario

La semaine dernière avait lieu à Ottawa le troisième congrès biennal des Canadiens-français de l'Ontario.

Persone n'ignore la lutte ardente et de tous les jours qu'ont à soutenir nos frères de l'Ontario depuis quelques années pour la conservation de leur langue.

Quand fut formé la confédération canadienne, les auteurs de cette confédération, hommes sages et justes crurent bon de garantir aux minorités des diverses provinces les droits qu'ils avaient de par la loi naturelle d'enseigner à leurs enfants leur langue et leur religion. C'est ainsi que dans le Québec et dans l'Ontario existe, de par la loi, des écoles séparées, c'est-à-dire que les catholiques d'Ontario et les protestants de Québec ont leurs écoles dirigées par eux soutenues par eux, sans qu'ils soient obligés de dépenser pour les écoles de la majorité. Mais tandis que dans la province de Québec on continue de respecter l'esprit tant que la lettre de la constitution du Canada, tandis que la tolérance des Canadiens-français et catholiques fait l'admiration des anglo-protestants de bonne foi, dans l'Ontario l'on tend à limiter les droits de la minorité catholique. Des lois iniques se votent par une majorité injuste pour forcer nos frères de là-bas d'abandonner l'enseignement du français dans les écoles. C'est une attaque déguisée contre la religion catholique. L'expérience a prouvé depuis longtemps que la langue est le plus sûr garant de la foi. Or l'immense majorité des catholiques sont de langue française. Le mot d'ordre est : "Tuons le français et le catholicisme mourra de lui-même. C'est ce mot d'ordre qui explique la lutte acharnée que font les orangistes chaque fois qu'il s'agit de légiférer pour une nouvelle province. C'est ce qui explique le cri fantaisiste de la loge que le français doit disparaître du Canada.

Malheureusement dans cette lutte au français, un grand nombre de nos coreligionnaires de langue anglaise ont pris fait et cause avec les orangistes et les protestants. Des journaux catholiques anglais tel que le *Catholic Register*, nous attaquent et défendent les positions prises par nos ennemis.

Nous devons à la justice de reconnaître, cependant, que plusieurs Irlandais de talent ont généreusement tendu la main aux canadiens-français. Nous devons une mention toute spéciale au Docteur Freeland d'Ottawa et au vaillant journal d'Antigonish "*The Casket*", qui n'ont pas craint de séparer leur cause de celle d'un grand nombre de leurs compatriotes et qui, sans arrière pensée, font la lutte avec nous parce qu'ils trouvent que nous sommes du côté de la justice.

Les Canadiens-français de l'Ontario se sont montrés d'une fermeté qui a déjoué leurs tyrans. Ni les promesses ni les menaces ne les ont fait fléchir. L'Association d'Education a fait son devoir. Elle dirige la lutte avec énergie et nous sommes heureux de voir que le congrès de la semaine dernière a approuvé son attitude de résistance et que les nombreux délégués venus de toutes les parties de la province s'en sont retournés déterminés à continuer la lutte, persuadés, qu'ils étaient, que mieux vaut la mort que la honte.

Nous du Nouveau-Brunswick qui avons subi l'injustice, qui avons été écrasés sous le nombre, qui avons versé notre sang pour la cause sacrée de l'instruction de nos enfants c'est du fond du cœur que nous crions : Courage ! à nos frères d'Ontario. La lutte pour la bonne cause produit toujours des fruits. On nous a écrasés jadis quand nous étions une poignée ; mais maintenant que notre proportion augmente que nous formons un élément avec lequel il faut compter, si on ne nous rend pas encore justice par des textes de loi, du moins on nous fait beaucoup de tolérances. On nous permet d'enseigner le catéchisme pendant 1/2 heure, on nous donne des inspecteurs français etc., etc. Courage donc, frères d'Ontario ! Vous semez le bon grain, il ne manquera pas de produire de bons fruits.

Continuez la lutte ; ne faites pas de compromis ou détraquement de la religion et de la langue.

Les minorités françaises des autres provinces ont les yeux fixés sur vous. Dans votre exemple ils puisent une force nouvelle pour le bon combat. De grâce n'écoutez pas les précheurs de la conciliation qui consiste à sacrifier en tout et toujours nos droits les plus sacrés dans l'espoir qu'un jour le *Fair Play Britannique* prendra le dessus et que nous aurons justice. C'est une théorie que l'expérience a prouvé néfaste. La victoire appartient à ceux qui luttent.

Courage ! et si un jour vous êtes écrasés sous le nombre, vaincus par la force brutale, l'histoire dira en racontant votre lutte héroïque : "Honneur aux vaincus et honte aux vainqueurs."

D'ERLANGES.

SON HON. LE JUGE LANDRY A OTTAWA

Samedi dernier, les Acadiens d'Ottawa se réunissaient chez M. Gaudet pour saluer Son Honneur le juge Landry, pour constater avec joie son retour à la santé, le féliciter sur sa nouvelle nomination au poste de juge en chef de la Cour du Banc du Roi de sa province, et pour lui souhaiter un salutaire et agréable voyage dans l'Ouest.

Ce fut une belle veillée acadienne que nous eûmes ! On chanta avec entrain et belle voix des chansons acadiennes. Mme Belliveau, et Melles Belliveau, Trudel et Gaudet exécutèrent de jolies morceaux de piano. On y mêlait de rités joyeux et de gaies causeries.

Devant s'absenter un peu tôt dans la soirée — il s'embarqua le même soir — Son Honneur se leva pour remercier M. Gaudet pour lui avoir donné l'occasion de rencontrer ses compatriotes de la capitale. Il dit qu'il est toujours heureux de rencontrer les siens partout où ils se trouvent. Il félicita ceux d'Ottawa, qui occupent de belles positions. Ils les encouragea à continuer de rester les égaux de ceux avec qui ils travaillent. Trop longtemps les Acadiens ont cru qu'ils étaient inférieurs aux races qui les entourent. Cette impression est à la veille de disparaître complètement. Nous ne devons pas nous croire plus intelligents et plus énergiques que les autres, mais il est bon d'être persuadés que, les avantages étant les mêmes, nous pouvons rivaliser avec n'importe qui dans le domaine de l'activité humaine. Il terminait en nous souhaitant une nouvelle année de bonheur et de succès.

M. Gaudet invita ensuite M. Hyacinthe Arseneault, président sortant de charge de la succursale *De Razilly*, à dire quelques mots. Celui-ci remercia d'abord M. Gaudet de nous avoir réunis pour saluer notre éminent compatriote. "Nous sommes heureux, dit-il, que Son Honneur est en excellente convalescence et nous lui souhaitons un bon voyage."

Sur invitation de notre aimable hôte, M. Domitien Robichaud, le nouveau président de notre succursale, s'exprima un peu dans le même sens. Il rappela, en outre qu'à la grande démonstration de Shédiac, le 15 août dernier, où toute une race s'était réunie pour fêter sa patronne et saluer son premier évêque, la foudroyante nouvelle de la grave maladie de son illustre chef, Son Honneur le juge Landry, avait jeté la tristesse dans cette célébration. C'est alors qu'on vit le premier évêque acadien recommander aux prières de la foule rassemblée autour de l'autel érigé en plein air celui qui avait consacré une brillante et féconde carrière à l'avancement de ses compatriotes. Ayant fait allusion à la réponse que l'illustre malade envoya au message de sympathie qu'on adressa à sa famille, en cette occasion, et qu'il termina par cette sublime parole : *Fiat Voluntas Dei*, Son Honneur, visiblement ému, se leva une seconde fois.

"Puisqu'on a rappelé cet incident, dit-il, je dois vous dire que ma récente maladie, quoiqu'elle m'ait fait souffrir, fut une bonne chose. Elle m'a prouvé combien mes compatriotes me sont attachés." Parlant de Mgr LeBlanc le recommandant aux prières, il s'exprima ainsi : "C'est un témoignage de sympathie et d'estime qui m'a profondément touché. Il s'est gravé dans mon cœur pour ne jamais disparaître. Comme je le disais alors, je m'étais soumis à la volonté divine. Je ne dirai pas que ma guérison fut miraculeuse, mais je crois que Dieu a bien voulu me conserver la vie afin que je puisse travailler davantage pour les miens, quoique je n'aie plus l'énergie et la force de mes jeunes années.

Avant que notre distingué visiteur nous laisse, nous chantâmes un "Ave, Marie Stella".

Etaient présents, à part M. et Mde Gaudet et leur famille : MM. et Mdes Michel Duguay, Maxime Arseneault, J. Emile Belliveau ; Melles Chiasson, Amantine Robichaud, Belliveau, Clémentine et Léonie Trudel ; MM. Narcisse Robichaud, Hyacinthe Arseneault, C. H. Carboneau, Edmond Berthe, J. Livain Guoguen et Domitien Robichaud.

Son honneur le Juge Landry était accompagné de son fils aîné, Pierre A. Landry arpenteur, de Victoria, C. A. Il passera deux mois à Edmonton, l'hôte de ses fils, les avocats Hector et Jean. Deux autres fils, le Dr. Raymond, et William, ingénieur civil, sont aussi dans l'Ouest.

13 Janvier 1913.

Abonnez-vous au "Madawaska"

Education de la Fermière

Vous voulez que le cultivateur sache distinguer ses terrains, raisonner ses labours, apprécier la valeur de ses engrais, le mérite de ses outils, vous voulez qu'il se rende compte de la manière de vivre des végétaux ; c'est fort bien. A cet effet, vous lui faites enseigner toutes sortes de bonnes notions scientifiques, c'est toujours fort bien. Mais faites pour les filles ce que vous faites pour les garçons. Elles ont dans l'exploitation leur large part de besogne et des responsabilités.

C'est grâce à l'éducation ménagère que les jeunes filles des campagnes pourront comprendre la dignité du travail des champs, et aimer la vie rurale, non seulement pour son indépendance, et pour sa poésie, mais encore pour l'aisance qu'on peut se créer à la campagne quand on sait être, par le savoir, le travail et le jugement, par l'esprit et le cœur, l'artisan de son propre bonheur.

Une bonne raison que l'homme ne peut pas donner et un peu de fortune ou tout au moins à l'aisance, mais cette fortune ou cette aisance, c'est la femme qui l'entretient, la conserve, elle se distille, elle s'en va comme elle est venue, quand la femme n'apporte pas sa gestion et sa surveillance. Pourvoir aux nécessités présentes et prévoir à celles de l'avenir, diriger le personnel en prenant l'exemple ; déployer l'activité et l'énergie qu'exigent les travaux d'intérieur ; rechercher l'économie sagement comprise, telles sont les qualités que doit posséder la femme du cultivateur, et que l'on devrait s'efforcer de développer dans les écoles rurales, par un enseignement approprié. Tels sont les caractères saillants du féminisme rural, tout entier, dans cet aphorisme trop oublié de nos jours : "L'œil de la fermière engraisse le veau."

Le rôle de la femme à la campagne est extrêmement important ; elle a toujours un domaine que l'homme ne peut songer à lui disputer : l'économie de la maison et des petites industries annexes de la ferme. Tout cela suppose des connaissances qu'il faut acquérir, car la femme doit les posséder pour consolider la famille et remplir son rôle avec toute son efficacité.

Ce n'est, certes, pas rabaisser la femme, tout au contraire, dit-Matton, c'est l'honorer et servir sa cause que de demander que son éducation, pour s'élever, repose, avant tout sur la base solide des réalités morales et la mette dans la vérité de sa destinée.

Un philosophe a pu dire, avec raison, que le sort de l'avenir des générations est entre les mains de toutes ces jeunes femmes en création de familles. Leur esprit, leur mentalité, leurs sentiments, leurs préjugés, tout se retrouve plus tard dans le cerveau des enfants, modifié sans doute, mais jamais détruit. "Ce sont les mères fortes qui font les peuples forts."

A Vendre

Une magnifique propriété à vendre située sur la rue Main Street, en face de l'hôtel Commercial. A très bonnes conditions.

S'adresser à JOS. CHARRON, Edmundston, N. B.

La Véritable économie

On discute beaucoup de nos jours le problème de la cherté de la vie. On s'en prend aux causes les plus diverses ; on suggère mille remèdes.

L'un prétend que c'est une question de tarif et de politique, les autres accusent le progrès ; chacun enfin apporte sa raison.

Tout cela nous paraît secondaire. Ce qui a créé la crise actuelle et ce qui l'accroît de plus en plus, c'est le luxe et l'intempérance qui se sont généralisés dans toutes les couches sociales. Les objets de luxe et la boisson tiennent trop de place aujourd'hui dans la vie de notre peuple.

Les choses utiles, nécessaires, essentielles à l'existence sont devenues secondaires.

Avant d'acheter du pain et de la viande et surtout avant de la payer, on achète, par exemple, et on paye la boisson.

Tout le problème est là. L'équilibre a été détruit. On boit trop ; tout le monde veut jouir, s'amuser et dépenser ; on ne vit plus selon ses moyens.

Seulement dans la province de Québec, nous dépensons des millions pour la boisson et des millions aussi en bagatelles.

Il arrive pour les peuples buveurs ce qui arrive pour les individus buveurs.

Un homme est dans le commerce, ses affaires vont bien. Un jour, cependant, il se met à boire et voilà que ses affaires commencent à aller mal. Bientôt c'est la crise dans son foyer et dans son commerce puis la faillite.

Il ne peut en être autrement dans la société. Quand un peuple boit, chaque année, pour des millions de piastres de boisson, la crise invariablement se fait sentir.

Avec les millions et les millions que nous avons gaspillés en boissons combien nous aurions pu aider l'agriculture, développer la colonisation, organiser des entreprises diverses d'utilité publique.

Malheureusement, il se trouve qu'aujourd'hui chez nous le commerce du poison alcool est bien plus payant que celui des choses nécessaires à la vie, et que nous dépensons beaucoup plus pour les prisons qui hébergent les criminels alcooliques et les cours qui les jugent que nous n'en accordons à promouvoir l'agriculture.

Avec pareil régime, il faut que la crise vienne et se fasse sentir.

Qu'on vote des lois sages afin que la boisson ne devienne pas chez nous la grande dépense et nous verrons bientôt s'éloigner les crises, et nous pourrions ainsi en équilibrant notre budget d'une façon raisonnable résoudre le problème de la cherté de la vie.

Autrement il n'y a rien de capable de nous sauver, et ce sera en vain que nous chercherons la salut dans les questions de tarif. Elles ne seront que des palliatifs qui apporteront quelque soulagement, mais qui ne nous guériront pas radicalement de notre mal.

JUSTIN

La Vérité

Abonnez-vous au "Madawaska"

GARTES D'AFFAIRES

AVOCATS

Châlier Postal "S" Tél. 28-41
MAX D. CORMIER, B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 29
STEVENS & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 4 Téléphone
J. E. MICHAUD, B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND, B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de cha-
que semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque
mois.

MEDECINS

Phone 11-12
A. J. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
P. H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 30-41
EMILE SIMARD, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 41 Tél. 46
ALEX. M. GORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Phone, 18
J. A. BATTBY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

Dr LUC LEBEL
-Médecin spécialiste-
Consultations de midi à 2 hrs
de 8 à 10 hrs, p.m.
Téléphones National, Kamouraska.
Rue Lafontaine - Fraserville, P.Q.

ERNEST PETTIGREW
-Médecin et chirurgien-
Bureau de feu Dr. F.-E. Gilbert
Téléphones National, Kamouraska

Dr Z. VEZINA
Ma-tiève des Hôpitaux de Paris.
Spécialité: Maladies des yeux,
otites, nez, gorge.
Bureau: Rue de la Station, Fra-
serville.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. Bellechasse, No. 519.
N.B. - Ne pratique que sa spécia-
lité.
Heures de bureau: 8.30 hrs à 11.30
hrs A.M. et 1.30 hr à 5 hrs P.M.
Soir: 7 à 8 P.M.

Dr M. OUMET
Des Hôpitaux de Montréal et du
"Post Graduate de New-York"
Spécialités: Chirurgie obstétrique
et hygiène publique.
217, Rue Lafontaine (bloc Devost)
Téléphones Kamouraska, National.

Dr T.-A. COTE
-Médecin-vétérinaire-
217, Rue Lafontaine, Fraserville, P.Q.
Téléphones: Kamouraska, 302
National, 559.

Dr A. LANDRY
D. D. B. L. B. S.
Tél. National, 334
Rue Lafontaine, Riv.-du-Loup, P.Q.

Abonnez-vous au
"Madawaska"

D. H. Martin & Cie

MARCHAND EN GROS

Vins et Liqueurs de toutes
sortes
EDMUNDSTON, N. B.

Boite Postale, No. 37.
Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

JOS. A. GAGNE
PEINTRE DECORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin: Peinture et
Tapisseries
Téléphone

LOUIS A. DUGAL
Contracteur Electricien
EDMUNDSTON, N. B.

ACHETEZ AU COMPTANT
- A LA -
PHARMACIE
DU
Dr J. H. Kane

Rivière du Loup Station, P. Q.
ATTENTION SPECIALE
aux commandes données par maille
ou par téléphone.

CHS. DEVOST
-Marchand de voitures-
Spécialité: ouvrage en caout-
chouc de toutes sortes, pour roues,
couvertures, etc.
Rte Lafontaine - Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 254

MARCHANDS
VES PELLETIER
-Marchand-épicer-
Ma agent d'instruments aratoires
pour la Compagnie Mealy Terre-
bonne.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

TABAC TABAC!
Avis aux marchands. Pour
votre assortiment de tabac
Adressez-vous à
JOS. FRENETTE.
Rue Lafontaine, Riv.-du-Loup Sta.
Par téléphone ou par lettre.

JOS.-N. ANCTIL
-Marchand de liqueurs-
En face de la Station I.C.R.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.
Tél. Kam. 257. Tél. Nat. 41

JEAN RHEAUME
-Boucher-
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

ARSENE THIBAUT
-Marchand de chaussures-
Le plus grand détail de chaussu-
res de la Ville. Chaussures faites
sur commande, garanties en cuir
solide.
Tél. Kam., 83 - Fraserville P.Q.

J.-E. LEVESQUE
-Marchand-sellier-
Couvertures d'hiver pour chevaux,
Grelots, Clochettes, Pompons, etc
Aussi: Poudre à Conditions pour
chevaux, etc.
Tél. Kamouraska, No. 159.
Boite postale 174
Rue Lafontaine, près de l'Hôtel-
de-Ville.

VICTOR DEVOST
-Marchand-épicer-
Rue Lafontaine - Fraserville P.Q.
Pour l'eau minérale de St-Cer-
main adressez-vous à M. Victor
Devost, marchand, rue Lafontaine.
Téléphones National et Kamouras-
ka.

C. DUCHARME
-Marchand-tailleur-
Rue Lafontaine - Fraserville, P.Q.
Téléphone Kamouraska.

J.-A. CHAREST
-Épicer-
Rue Lafontaine
Toujours en mains fruits, légu-
miers, liqueurs, etc., etc., à des prix
défiant toute compétition.

PHILIPPE RIOUX
-Marchand de Chaussures-
Chaus et Bas.
Agent Stalder par Frank W. sister
Agent Regal Shoe.
Agent H. H. Crosby, N. B.
Spécialité: réparations toutes es-
pèces, cuir vert et caoutchouc.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

SOUVENIR DE FAMILLE

Important Registre
Familial
Prix: l'exemplaire, 10c.
Le cent: \$8.00
S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Témiscouata P. Q.
n. 5-6 m

LOUIS MARQUIS
-Boucher-
Toujours en mains: Bœuf, veau,
mouton, porc, volaille, etc.

NOTAIRE
J.-OSCAR LEVESQUE, B.A., LL.B.
NOTAIRE
Règlements et administrations de
successions.
BUREAU: Bloc Riou, Rue de l'Eglise
RESIDENCE: Château Grandville
Téléphones: Kamouraska et National
FRASERVILLE, QUE.

Agent d'Assurance
J. O. S. E. M. A. R. C. O. T. T. E
AGENT GENERAL
THE GREAT WEST LIFE ASS. CO.
Bureau-chef: Winnipeg.
Boite Postale 168 - Tél. Kam. 443
Bureau: 144 Rue Lafontaine
FRASERVILLE, QUE.

ROY & TOUPIN
INGENIEURS CIVILS
Bureau: 187 St-Denis - Tél. Est 1560
MONTREAL

HOTEL COMMERCIAL
Rue de la Cour
Chambres confortables. Ser-
vice de premier ordre.
Salles d'échantillons à la dis-
position des voyageurs.
S. J. BERNARD, prop.
Fraserville, P. Q.

LE 28 OCTOBRE 1913
DERNIERS EX-
CURSIONS DE
COLONS
au MANTOBA,
SASKATCHEWAN,
ALBERTA.
Taux réduits pour WINNIPEG,
EDMONTON et les stations inter-
médiaires.
BILLETS BONS POUR 2 MOIS

WAGONS-SALON-OBSERVA-
TOIRES.
Maintenant attachés aux trains
laissant Québec et Montréal à 1.30
hrs p. m., tous les jours.

TRAIN DE LUXE
A 5.00 hrs p. m., tous les jours
de la Gare du Palais, Québec. Ser-
vice de Wagons-Salon et Wagons-
Restaurant.

CONSULTEZ-NOUS
Pour tout voyage, nous vous
donnerons avec plaisir des conseils
et renseignements précis.
Pour billets et renseignements gé-
néraux s'adresser à 30, rue St-Jean,
angle Côte du Palais, Québec. Ser-
vice au Château Frontenac et
à la Gare du Palais, Québec.
G. J. P. MOORE,
Agence générale de chemins de
fer et paquebots. Nous représen-
tons toutes les lignes transatlanti-
ques, Ou à E. J. Hébert, "Premier
Ass. Agent-Général" Dept des voy-
ageurs, Gare Windsor, Montréal
P. Q.

Avis
Les Dames sont avisées que la
Buanderie de Fraserville se charge
de tout lavage fait sur demande.
Prix spéciaux faits pour linge
lavé, seulement sans repassage.
Téléphonez après avoir des ren-
seignements M. Paradis se fera un
plaisir d'aller vous voir et vous ren-
seigner.
Buanderie de Fraserville,
J. L. PARADIS, Propriétaire.

La Banque Provinciale DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900
SIÈGE CENTRAL: 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.
Capital autorisé, \$2,000,000.00
Capital payé, \$1,000,000.00
Réserve et surplus (au 31 Déc. 1912) \$589,866.11
50 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et N.-Brunswick

Conseil d'Administration
Président - M. H. LAPORTE
De la maison Laporte, Martin & Cie
Adm. du Crédit Foncier Franco-
Canadien
Vice-Prés. - M. W. P. CARSLY
De la maison en gros,
Carsley Sons & Co.
Hon. LOUIS BRAUBIEN
Es-ministre de l'Agriculture
M. G. M. BOSWORTH
Vice-Président "Can. Pacific Ry Co"

M. ALPHONSE RACINE
Propriétaire de la maison de gros
"Alphonse Racine & Cie."
M. L.-J.-O. BEAUCHEMIN
De la Librairie Beauchemin, Limitée
M. FRANÇOIS BIENVENUE
Directeur-Général
Adm. Lake of the Wood Milling Co.
Dir. Crédit Foncier Franco-Canadien

BUREAU DE CONTROLE
(COMMISSAIRES CENSEURS)
Prés: Hon. SIR ALEX. LACOSTE
Vice-Prés: Dr E. P. LACHAPPELLE
Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien
M. MARCEL CHEVALIER
Directeur-Général
Crédit Foncier Franco-Canadien

Cette Banque est la seule au
Canada dont les fonds ou ar-
gents qui sont confiés à son
Département d'Épargne, sont
contrôlés par un COMITÉ DE
CENSEURS, et dont les place-
ments sont examinés mensuel-
lement par les Messieurs qui
composent ce comité à savoir:

Secursale: EDMUNDSTON, N. B.
LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

ÉCURIE THIBAUT

No. 18 Rue Lévis - FRASERVILLE, P. Q.
Aux Cultivateurs
J'ai en mains 18 juments de choix, de 4 à 7 ans,
pesanteur 1000 à 1300 lbs. Aussi: bons chevaux de
buggie, ainsi que gros chevaux de chantiers.
Conditions Faciles. - Ne tardez pas
Une visite est sollicitée.
J. C. THIBAUT

ANCIENNE ÉCURIE DE G. N. PELLETIER & Co

50 chevaux de choix
Aussi, Foin, Avoine, Bois, etc. - Prix et conditions faciles.
S'adresser à: TETU TETU & CIE.
Successeurs de M. N. G. PELLETIER & Cie.
Phones National et Kamouraska Rue du Domaine

S. BELLE E. A. DOUCET EC. BEDU CHARBON ?

Faites entrer votre charbon de bonne heure cette année. Nous recevons
chaque semaine, de la Cie Delaware & Hudson, des chars du
CELEBRE CHARBON ANTHRACITE
LACKAWANNA
- AUSSI -
Charbon Dur Reading, Charbon Mou, Canadien et Américain
Charbon de Forge
Livraison prompte - Votre commande est sollicitée

LA CIE DE Charbon de Fraserville, Engr.

Bureau chez DUBE & FILS

Nouveau Magasin EPICERIE de CHOIX

MAROIS & MARIER
RUE LAFONTAINE
Provisions et Epiceries
des meilleures marques
Une visite est sollicitée
(Magasin en face de chez le Dr LeBel)
D. M. MARTIN & Co.
MARCHAND EN GROS
Vins et Liqueurs de toutes sortes
Boite Postale No. 37
EDMUNDSTON, N. B.

INSOMNIE

QUAND, PENDANT DES HEURES, VOUS VOUS
TOURNEZ ET VOUS RETOURNEZ DANS VOTRE
LIT, INCAPABLE DE DORMIR, PRENEZ UNE
ET AU BESOIN, DEUX
POUDRES NERVINES
de MATHIEU

VOUS RETROUVÉREZ AINSI LE SOMMEIL, ET
AVEC LE REPOS, UN REMÈDE EFFICACE
ELLES SONT EXEMPTES D'OPHÈNE, DE
MORPHINE ET DE CHLORAL
EN VENTE PARTOUT: 25c. LA BOITE DE 10 BOITES
LA CIE J. L. MATHIEU, Propriétaire
SHERBROOKE, Que.

AGENT DEMANDE

Pouvant disposer d'un capital de \$75.00
à \$100.00, pour nous représenter dans le
comté de Témiscouata, pour la vente
d'articles de première qualité, facile à
vendre, et nécessaire dans chaque fami-
lle. Territoire exclusif.
Recr. The Dominion Agency Company
128 rue St-Pierre, Montréal.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 13 Novembre 1912
Express: Dép. Riv. du Loup 7.20 a. m.
Arr. Connors N. B. 12.23 p. m.
Dép. Riv. du Loup 11.40 a. m.
Arr. Connors N. B. 9.53 p. m.

Express: Dép. Connors N. B. 3.30 p. m.
Arr. Riv. du Loup 8.15 p. m.
Mixte: Dép. Connors N. B. 7.30 p. m.
Arr. Riv. du Loup 4.40 p. m.

Service quotidien excepté les dimanche.
Correspondance à Edmundston Jet
avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock
Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton
Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me.
Et à Rivière du Loup avec tous les
trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, pros-
pectus, etc. s'adresser à:
G. G. Grindy, Gérant général.
F. X. Bélanger, Agent général Passa-
gers et Fret.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

A partir de dimanche, le 20-Set. 1912
le convoi No 3 quittera Lévis à 1.23
p. m. (tous les jours) Arrivée à
Montréal à 7 hrs. p. m.

SYSTEME DU GRAND TRONC
A partir de dimanche, le 29 septembre
1912, le CONVOI No. 3 quittera Lévis à
12.30 p. m. (tous les jours) Arrivée à
Montréal à 7 hrs. p. m. Les
passagers voyageant sur ce convoi
peuvent prendre le CONVOI No 3 de Port-
land, qui fait raccordement à Richmond,
arrivant à Montréal à 6.05 p. m.

A partir de la même date, le CONVOI
No. 6 quittera Richmond à 7.35 p. m.
arrivant à LÉVIS à 10.40 p. m. (tous les
jours excepté le dimanche)

NOTICE is hereby given that the
following persons have applied for licen-
ses in the Town of Edmundston for the
ensuing year, in premises opposite their
names:
James J. Chasse, Retail, Edmundston
(Hotel)
Charles R. Bélanger, Retail, Queen
Street.
George Ringuette, Retail, St. Francis
Street.
Joseph N. Thibault, Wholesale, Church
Street.
Joseph Tétu, Wholesale, St. Francis
Street.
Timothée E. Boudreau, Ferry Boat
Street.
Annie Hébert, St. Francis Street.
Trefli Arsenault, Victoria Street.

The number of Licenses granted dur-
ing the current year was ten. The num-
ber of applications for the ensuing year
is sixteen.

The meeting of the Board of License
Commissioners for the Town of Ed-
mundston will be held on Saturday, Jan-
uary 24th, 1914, 10 a. m., at the Court
House at Edmundston.

2 Ins. MICHEL FOURNIER,
Inspector.

THE Liquor License Commissioners for
the District of the County of Madawaska
will meet at the Court House, in the
Town of Edmundston, on Friday, the
23rd day of January, at 9 a. m., to con-
sider and determine on the list of applica-
tion for a retail license in a shop and
premises now occupied by him in the Pa-
rish of St. Francis, which premises are
not now licensed.

Joseph A. Long applies for a wholesale
license for premises in the Parish of
Clair, which premises are not now licen-
sed.

Joseph A. Long applies for a wholesale
license for premises in the Parish of
Clair, which premises are not now licen-
sed.

Joseph A. Long applies for a wholesale
license for premises in the Parish of
Clair, which premises are not now licen-
sed.

Joseph A. Long applies for a wholesale
license for premises in the Parish of
Clair, which premises are not now licen-
sed.

Joseph A. Long applies for a wholesale
license for premises in the Parish of
Clair, which premises are not now licen-
sed.

Joseph A. Long applies for a wholesale
license for premises in the Parish of
Clair, which premises are not now licen-
sed.

Joseph A. Long applies for a wholesale
license for premises in the Parish of
Clair, which premises are not now licen-
sed.

Joseph A. Long applies for a wholesale
license for premises in the Parish of
Clair, which premises are not now licen-
sed.

Joseph A. Long applies for a wholesale
license for premises in the Parish of
Clair, which premises are not now licen-
sed.

Joseph A. Long applies for a wholesale
license for premises in the Parish of
Clair, which premises are not now licen-
sed.

Joseph A. Long applies for a wholesale
license for premises in the Parish of
Clair, which premises are not now licen-
sed.

C'EST SURPRENANT !!

Ce que vous en avez pour votre argent
CHEZ

JOHN J. DAIGLE

Assortiment Complet :

EPICERIES, PROVISIONS, Etc.

Nous donnons des coupons de 10 p. c. sur
achat au comptant

NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE

Nous venons de recevoir un CHAR de FLEUR de 1^{ère} qualité que nous vendrons à
reduction d'ici aux fêtes.

VENEZ OU TELEPHONEZ

— POUR VOS —

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous
à l'imprimerie

“ LE MADAWASKA ”

.- TRAVAIL RAPIDE ET SOIGNE .-

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons toutes sortes d'impressions

Abonnez-vous au **“ MADAWASKA ”**

NOTES LOCALES

M. et Mde Hilaire Emond, de Frenchville Me. étaient de passage à nos bureaux vendredi dernier.

Mde Ambroise Violette de Van Buren Me. était en ville en visite chez sa fille Mde Victoria Dubé.

Le conseil municipal s'est réuni en assemblée régulière hier et au jour d'hui. Nos conseillers expédient rapidement les affaires, et ajourneront probablement ce soir.

Nous espérons pouvoir publier un compte rendu des délibérations. Maintenant qu'un journal existe dans la capitale il n'y a pas de raison pour que ceux des contribuables qui n'ont pas pu être présents aux assemblées, ne soient pas renseignés sur les affaires du comté par le vôtre du journal comme cela se fait par tout ailleurs.

Madame Thom Dechène et Mde Auguste Dionne de Ste-Agathe Me. étaient de passage dans notre petite ville en visite chez leur sœur Madame F. X. Carrier.

MM. le docteur Lagassé et L. A. Soucy de St-Basile nous ont fait l'honneur d'une visite à nos bureaux lundi dernier.

M. A. Melançon curé de Balmoral N. B. était en voyage d'affaires à Edmonston ces jours-ci. Il a honoré nos bureaux d'une visite. M. Melançon désert les missions de l'I. N. R. Il s'est dévoué corps et âme à la colonisation de cette partie du pays. Ses efforts sont couronnés de succès. Des paroisses surgissent et se développent avec une rapidité prodigieuse grâce aux efforts du dévoué colonisateur qu'est M. Melançon. Depuis quelques mois il y a un médecin, le Dr Dubé, résident à Anderson et un avocat M. Chamberlain va donner des consultations légales tous les mois. La région de l'I. N. R. est certes une région de grand avenir.

Mde Cyrille Guerrette accompagnée de sa petite fille Marie Anne est en visite chez M. Philippe Guerrette à Cabano.

MM. Joyime Cormier, et Noël Gervais de St-André N. B. et Cyrille Bellefleur, conseiller, de St-Léonard, étaient de passage à nos bureaux cette semaine.

Etaient de passage à nos bureaux cette semaine.

MM. Jos Labrie de Caron Brook, A. Z. Daigle et Fred. Nadeau de Lac Baker.

Les docteurs Guy & Simard ont démenagé leur pharmacie dans la maison de M. Bérubé, près du pont couvert. Ils ont là un joli local, et leur pharmacie vaut la peine d'être visitée.

M. l'avocat Cormier est de retour d'un voyage à Ottawa. Il a ramené Mde Cormier. Madame Cormier était en visite dans sa famille depuis le jour de l'An. M. et Mde Cormier sont enchantés de leur voyage.

M. Alphonse Bellefleur, de St-Léonard, est en ville aujourd'hui.

M. L. C. Daigle, employé du département de l'agriculture qui était à St-Hilaire depuis quelque temps a surveillé la pose des machines dans la nouvelle bouffrière est de passage ici aujourd'hui en route pour Moncton, d'où il ne doit revenir qu'au mois de mars.

M. Jos Côté de Ste-Flavie, P. Q., accompagné de Mde Côté est en ville depuis quelques jours.

M. A. M. E. Dubamel, de la maison J. C. Wilson & Co. Limitée, de Montréal, était en ville aujourd'hui.

Tarif des annonces

Première insertion, ligne 8 point, 10c
insertions subséquentes, 5c

Naissance, 25c
Mariage, 25c
Tarif spécial pour annonces à long terme.

CANADA
Un an, \$1.00
Six mois, 50c
Un an, \$1.50

ETATS-UNIS
Un an, \$1.50

PAYABLE D'AVANCE
DEUX SOUS Le numéro

St-Jacques

Dimanche dernier le 28 courant était célébré par M. le curé Babineau dans l'église St-Jacques le mariage de M. Thommy Francœur avec Melle Elise Belanger. Les curieux ont été fort désappointés car ils croyaient que le mariage n'aurait lieu que lundi.

M. Frank Lynch est arrivé de Belleville Ont. pour prendre un repos d'une couple de mois avec ses vieux parents.

M. Lynch est allé passer quelques jours à Anderson I. W. R. chez sa sœur Mde Jos Lemieux. Il est enchanté de son voyage.

M. Adolphe Demers est de retour d'un voyage de repos chez ses parents. Il a passé quelques jours à Montréal et a visité St-Léonard P. Q. M. Demers aurait prolongé son voyage, mais ses occupations le rappelaient ici.

Nous regrettons le départ de Melle Lucie Morneau, qui s'en va terminer ses études. Ses nombreuses amies sont allées lui serrer la main la veille de son départ. Nous lui souhaitons bon succès.

M. Wilfrid Demers est parti l'autre jour pour Ste-Anne du Madawaska. Il est revenu fort désappointé, car il avait manqué son train.

Naissances

Monsieur et Madame F. X. Carrier, de notre ville font part à leurs parents et amis de la naissance d'une grosse fille, le 19 courant, qui a reçu au baptême les noms de Hélène, Germaine, Thérèse.

Parrain et marraine: Monsieur et Madame Raoul Belanger.

Monsieur et Madame Jos. Mi chaud un garçon qui a reçu au baptême les noms de Camille, Girard.

Parrain et marraine: M. Eugène Michaud, eccl., et Melle Alice Michaud, frère et sœur de l'enfant.

Le bébé et la mère se portent très bien.

A St-Léonard, Bellefleur P. O. le 16 courant à M. et Madame Léonard Thibodeau, une fille baptisée sous les noms de Marie Aida. Parrain et marraine M. et Mde Geo. Paradis.

Madame Thibodeau est la fille de notre concitoyen M. Jos T. Martin. Félicitations à M. et Mde Thibodeau et au grand papa.

M. St-Jacques, Bellefleur P. O. le 5 courant est décédé dans sa famille M. Alexis Albert après de grandes souffrances supportées avec résignation.

Les funérailles ont eu lieu le 7 courant.

PELLETIER'S MILLS
14 janvier 1914.
Le 5 courant est décédé dans sa famille M. Alexis Albert après de grandes souffrances supportées avec résignation.
Les funérailles ont eu lieu le 7 courant.

St-Basile

M. et Mde Urbain Cyr d'Old Town Me. avec leur petit garçon de 3 ans sont venus passer le week-end à St-Basile, où ils ont été reçus par leurs nombreux parents. Mde Cyr est la fille de M. Louis Clavet et la sœur de M. Paul Clavet. Il y avait dix ans qu'ils n'étaient pas venus visiter leur amis du Canada.

A l'occasion de cette visite M. Aimé Clavet a donné un dîner à ses amis dans la salle des assurances où les cartes et la musique furent en honneur.

Le plus vieux des fils de M. Pierre Belanger est mort à Iroquois, il était malade depuis déjà quelques temps. Il a été inhumé à St-Basile vendredi dernier.

M. Fred Thibodeau de Kégan était de passage ici vendredi dernier il est le gendre de M. Eloi Jalbert qui était anciennement de St-Basile.

M. Paul D. Martin a pris un gros et beau libou: il ne mangera plus ses livres. On doit, dit-on le faire enpailler.

Melle Christine Thériault de la Rivière Verte était l'hôte de sa jeune amie Melle Madeleine Soucy, la semaine dernière.

MM. Fleurent Fournier, Onésime Martin, Pat Riquette, Barthélemi Bouchard, et Fred H. Martin, se sont réunis dans la semaine dernière, M. Fred H. Martin, c'est donné un coup de hache sur le pied, c'est ce qui l'a forcé de s'en revenir.

Jedi dernier, le 15, les Assomptionnistes de St-Basile avaient une cérémonie de l'installation des officiers. Pour de coonodité on avait fixé le même soir l'installation chez les tisseurs et chez les dames.

Le docteur Sormany conseiller général était l'officier installateur. Des réjouissances furent faites par le président et la présidente des succursales puis le docteur Sormany félicita les citoyens de St-Basile pour le grand intérêt qu'ils portent à la société d'Assomption. Il fit ressortir l'utilité pour tous français de se joindre à cette société, il parla tout spécialement du rôle que sont appelées à jouer les dames dont l'apostolat ne s'exerce pas comme celui de la plupart des hommes, une ou deux fois par an, dans les assemblées publiques et patriotiques, mais tous les jours et à toute heure du jour au milieu de leur famille, où elles doivent former de vrais patriotes et de bons chrétiens.

Après un vote de remerciement au docteur Sormany et le chant de l' "Ave Marie Stella" l'assemblée fut ajournée et chacun s'en retourna résolu à faire tous ses efforts pour accroître le nombre des Assomptionnistes tant chez les dames que chez les hommes.

Samedi soir nous avons eu chez M. Eus. Soucy une belle partie de carte. Etaient présents plusieurs jeunes du voisinage. Votre correspondant qui était de ce nombre et qui n'est pas toujours chameux au cartes à ce point de vue, que ses amis ont pensé que cela devait être mis sur les journaux. Pour être juste il faut dire que MM. Edmond Cyr et Aimé Soucy en ont eu leur part.

M. Frank Fournier et sa sœur Melle D. Fournier sont en visite chez leur parents de St-Léonard.

Les MM. E. Fournier, M. Caouette et F. Vaillancourt sont allés avec l'arpenteur M. Régis Thériault d'Edmondston, tracer des bornes dans le haut de la Rivière Verte, ils devront être plusieurs jours à cet expédition.

Il a fait très froid ces derniers temps; quelques uns ont dû s'en apercevoir. Ici il a fallu suspendre les travaux de charroyage à cause de ce temps rigoureux.

Les hommes étaient tous dans les maisons ces jours-là, jouant aux cartes pour essayer de tuer le temps, mais c'est le temps qui nous tuait.

St-Léonard

M. Fred et Melle Yvonne Fournier ont invité dimanche soir leurs amis à une charmante partie de carte et de musique à l'occasion de la visite de leurs cousins M. Frank et Melle Delina Fournier de St-Basile.

Mademoiselle Alma Lapointe a donné lundi soir une charmante a ses amis. Tous les jeunes s'y étaient rendus et se sont fort amusés.

M. Ben Albert de Pincher Creek, Alberta, est de passage à St-Léonard.

AVIS

Aux porteurs d'actions dans la Cie de Chaussures de Fraserville, Ltée, Résidents dans le Comté de Madawaska

Le soussigné actionnaire lui-même dans la dite Compagnie, sera présent à l'assemblée générale des actionnaires qui aura lieu à Fraserville le 18 mars prochain.

Le soussigné se chargera de représenter ceux des actionnaires qui désireront lui confier leurs intérêts dans cette Compagnie.

A Vendre à Baker Brook

Une maison, shede à bois, et à voiture, et étable. Grandeur du terrain, 85 x 112, en face de F. X. Cyr.

Le Passe-Temps

Avec le dernier numéro (491) "Le Passe-Temps" entre dans sa 30ème année d'existence. Ce numéro contient neuf morceaux de musique choisis.

La saison continue à être favorable pour ceux qui ont du bois de chauffage à vendre.

Nous avons eu une belle veillée de carte dimanche soir, étaient présents les vieux et les jeunes. M. Ernest Lavoie jeune banquier d'Edmondston faisait partie de notre groupe.

On dit que M. Paul S. Martin est très malade; il est atteint d'une inflammation du pommous.

MM. Aimé Soucy et Ubald Clavet sont arrivés du chantier comme il travaille dans le désert il paraît qu'ils se sont aperçus du froid, c'est ce qui a hâté leur retour.

Depuis déjà plusieurs mois M. René D. Cyr ne nous parlait plus des lots qu'il vend en Floride.

Mais ce silence ne devait pas durer car il vient de se remettre à l'oeuvre et travail à son agence avec plus de courage que jamais.

Nous ne savons pas si se sont les grands froids que nous avons eu récemment qui ont déterminé en lui cette manière d'agir; toujours est-il qu'il veut envoyer tout le monde vers cette contrée ensoleillée, cet Eden des fleurs, où règne un éternel printemps sous un ciel toujours bleu.

Paul. Quel est le meilleur métier pour être riche de ce que nous pourrions dire de riche.

Jean. C'est celui de doreur.

Paul. Pour qu'elle raison.

Jean. C'est parce que, qui dore dine.

Avis important

Nous prions nos correspondants de nous faire parvenir leurs envois pas plus tard que mardi soir.

Nous faisons remarquer que toutes correspondance etc, envoyée pour publication, doit être accompagnée du nom de celui qui l'envoie. Aucun article ne sera publié sans cette formalité. Le nom ainsi donné sera gardé secret et ne paraîtra pas sur le journal à moins d'avis spécial.

Les foyers vides

De grâce restons bien ce que nous sommes. Soyons moins envieux, regardons en dessous de nous quand nous nous surprenons à trop porter en haut des yeux jaloux.

Ne faisons pas la sottise de toujours regarder l'envers de notre vie et l'endroit de la vie des autres. Rien n'est plus funeste pour notre bonheur, car bien souvent lorsqu'on a été chez le voisin, on est trop heureux de revenir chez soi.

Au lieu donc d'avoir des bibelots, des potiches, des falbalas, mille choses coûteuses et inutiles, ayons des enfants. C'est plus pratique. Ça, ce n'est pas une richesse de pacotille; c'est de la vraie et durable richesse qui fait honneur.

Que le paysan ne rêve donc plus de faire de son fils un de ces pâles employés à quatre sous de traitement, ni de sa fille une de ces pâles demoiselles à papillotes et à parchemins d'inaution. Ce sont ceux-là qui, traités en Tonneront des enfants, et pauvres forçats du paraitre, comme ils maudiront bien souvent leurs parents de les avoir ainsi déracinés de leur village pour l'imbécile orgueil d'en faire des porteurs de paletots, de mains blanches et de noires misères.

Paysan, qui êtes si malins, il n'y a donc que le fonctionnarisme, il n'y a donc que la ville qui soient pour vous le salut! Et pour en arriver là vous ne voulez qu'un enfant pour lequel vous vous sacrifiez corps et âme.

Quand il est fonctionnaire, quand il est citadin, votre fils... votre unique fils... vous savez trop que vous n'êtes pas encore au bout de vos peines... et vous pleurez plus souvent que vous riez. C'est la punition de votre sottise. Il y a trop d'histoire navrantes sur ce sujet; à bon entendre, salut. Regardez autour de vous, regardez ceux qui ont eu le courage d'obéir à Dieu et d'avoir des enfants—et beaucoup d'enfants... Tous ne sont-ils pas cassés et bien cassés.

Il se portent peut-être pas de chapeaux haut de forme, ni des robes à dentelles, mais le beau malheur, ils portent la tête haute, s'ils gagnent honorablement leur vie sans platitude, sans coups de pied du riche, sans chaîne au cou, sans l'obligation de vivre comme des miséreux tous les jours de la semaine pour paraître en certaines circonstances, à certaines heures de l'année, quelque chose qu'on voudrait être et qu'on n'est pas... ce qui fait la risée de tout le monde.

Quelle triste existence!!! Vive la vie indépendante de nos campagnes, où l'on est son maître et où l'on ne craint pas d'agrandir le cercle de famille, qui est le cercle du bonheur.

Faute de temps et d'espace, nous devons remettre d'excellents articles à la semaine prochaine.

Nous en demandons pardon à nos correspondants et à nos lecteurs.

Le parlement fédéral siège maintenant à Ottawa depuis jeudi le 15 courant. Nous avons un correspondant spécial à Ottawa qui renseignera impartialement nos lecteurs sur les débats et sur les actes de nos représentants.

Un P'tit Coup, ça ne fait pas de mal

Erreur, erreur, mon ami. Pour être un parfait candidat aux maux du buveur, la proie d'une mort prématurée, point n'est besoin d'être un ivrogne, il suffit d'être un amateur du petit coup. L'usage habituel et notable de la boisson ruine la santé plus sûrement que l'ivresse passagère. On peut se tenter à boire sans jamais se déranger, et beaucoup meurent d'avoir bu qui ne sont pas des ivrognes.

Oh! j'ai puissé-je donc vous le faire admettre!

Rappelez-vous que l'alcool est un poison, qui nécessairement reste poison et agit comme poison alors plus qu'on n'en prend qu'un verre. Je ne saurais mieux comparer ce poison qu'au vert de Paris largement étendu d'eau. Une gorgée de ce liquide ne vous nuira guère; de même un verre d'alcool, mais que constamment vous buviez l'un ou l'autre de ces poisons, que sans relâche vous en imbibiez votre organisme, nécessairement votre santé en sera ruinée. C'est clair comme il est clair que deux et deux font quatre. Le poison est dans le corps, il faut qu'il agisse.

Oh! je sais que l'on ne se rend pas compte de cette alcoolisation plus ou moins lente. Lorsqu'une maladie qui paraît sans cause immédiate, évidente, abattant un homme de quarante-cinq ans, lui crie: C'est la boisson qui te tue!

Le buveur trop ignorant pour le reconnaître, ou trop orgueilleux pour l'avouer, se révolte si le médecin ou le confesseur mettent le doigt sur la plaie. Tel cet alcoolique qui se mourait d'une dégénérescence graisseuse du cœur. Je risquai le mot de "boisson...". "Comment, ma maladie, causée par la boisson? c'est impossible, je ne prends que sept ou huit verres par jour... jamais je me dérange!..."

Sept ou huit verres par jour, y pense-t-on? Le malheureux était saturé d'alcool comme une éponge... Il mourut peu de jours après, et son dernier soupir pua le "gin".

J'appelle un parfait candidat à l'alcoolisme l'homme qui, à peu près tous les jours, prend quelques verres de boisson—

Chantons en français

Le conseil de ville de Chicago vient de publier une ordonnance prohibant de chanter les chansons immorales. Le conseil a résumé son appréciation de ces chansons en les appelant "une dépravation revêtue de musique". Si toutes les villes enviaient cet exemple et si l'on réussissait dans cette campagne, ce serait enfin le coup de mort si ardemment désiré par les honnêtes gens.

Mais il nous est avis que nos désirs ne seront pas bientôt réalisés; la méthode que l'on emploie n'est pas la plus sûre. Lorsqu'on veut abattre un arbre, on en coupe les racines. Si donc l'on désire sincèrement détruire la chanson immorale ou même simplement suggestive, on ne doit pas seulement défendre de la chanter, mais encore et en premier lieu, prohiber la composition de chansons de ce genre.

Mais pour nous, franco-américains et catholiques, une autre conclusion s'impose. Notre race et notre religion à elles seules devraient nous empêcher d'aller entendre et plus encore de chanter ces chansons malsaines. Chacun de nous devrait se faire un devoir de favoriser la belle et bonne chanson française, sans attendre qu'on vienne nous arracher des mains ces mauvaises chansons.

Ne chantons pas le mal en anglais, et chantons le bon en français.

"Le Supplément"